



Mission régionale d'autorité environnementale

Région Nouvelle-Aquitaine

Avis de la Mission régionale d'autorité environnementale de la région Nouvelle-Aquitaine sur le projet de parc éolien de la « Croix de la Pile » (87)

n°MRAe 2019APNA64

dossier P-2019-7894

Localisation du projet : Communes de Bellac, Blond, Mézières-sur-Issoire et Peyrat-de-Bellac (87)
Maître(s) d'ouvrage(s) : Société ABO Wind
Avis émis à la demande de l'Autorité décisionnaire : Préfet de la Haute-Vienne
En date du : 13 février 2019
Dans le cadre de la procédure d'autorisation : Autorisation environnementale
L'Agence régionale de santé et le Préfet de département au titre de ses attributions dans le domaine de l'environnement ayant été consultés.

Préambule.

L'avis de l'Autorité environnementale est un avis simple qui porte sur la qualité de l'étude d'impact produite et sur la manière dont l'environnement est pris en compte dans le projet. Porté à la connaissance du public, il ne constitue pas une approbation du projet au sens des procédures d'autorisations préalables à la réalisation.

Par suite de la décision du Conseil d'État n°400559 du 6 décembre 2017, venue annuler les dispositions du décret n° 2016-519 du 28 avril 2016 en tant qu'elles maintenaient le Préfet de région comme autorité environnementale, le dossier a été transmis à la MRAe.

En application de l'article L. 122-1 du code de l'environnement, l'avis de l'Autorité environnementale doit faire l'objet d'une réponse écrite de la part du maître d'ouvrage, réponse qui doit être rendue publique par voie électronique au plus tard au moment de l'ouverture de l'enquête publique prévue à l'article L. 123-2 ou de la participation du public par voie électronique prévue à l'article L. 123-19.

En application du L. 122-1-1, la décision de l'autorité compétente précise les prescriptions que devra respecter le maître d'ouvrage ainsi que les mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter les incidences négatives notables, réduire celles qui ne peuvent être évitées et compenser celles qui ne peuvent être évitées ni réduites. Elle précise également les modalités du suivi des incidences du projet sur l'environnement ou la santé humaine. En application du R. 122-13, le bilan du suivi de la réalisation des prescriptions, mesures et caractéristiques du projet destinées à éviter, réduire et compenser ces incidences devront être transmis pour information à l'Autorité environnementale.

Le présent avis vaudra pour toutes les procédures d'autorisation conduites sur ce même projet sous réserve d'absence de modification de l'étude d'impact (article L. 122.1-1 III du code de l'environnement).

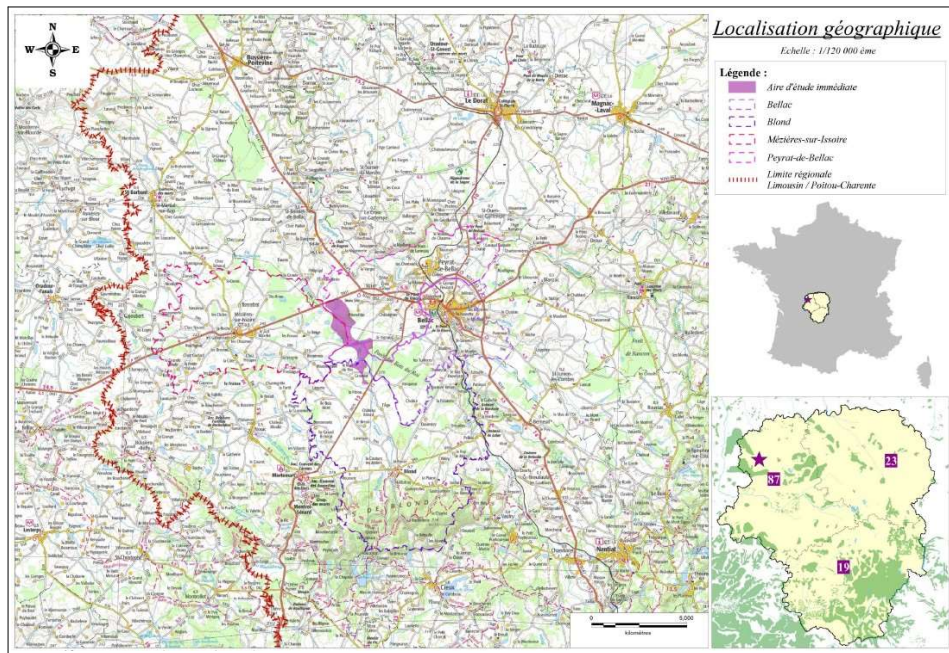
Cet avis d'autorité environnementale a été rendu le 8 avril 2019 par délégation de la commission collégiale de la MRAe Nouvelle-Aquitaine à Gilles PERRON.

Le délégué cité ci-dessus atteste qu'aucun intérêt particulier ou élément dans ses activités passées ou présentes n'est de nature à mettre en cause son impartialité dans l'avis à donner sur le projet qui fait l'objet du présent avis.

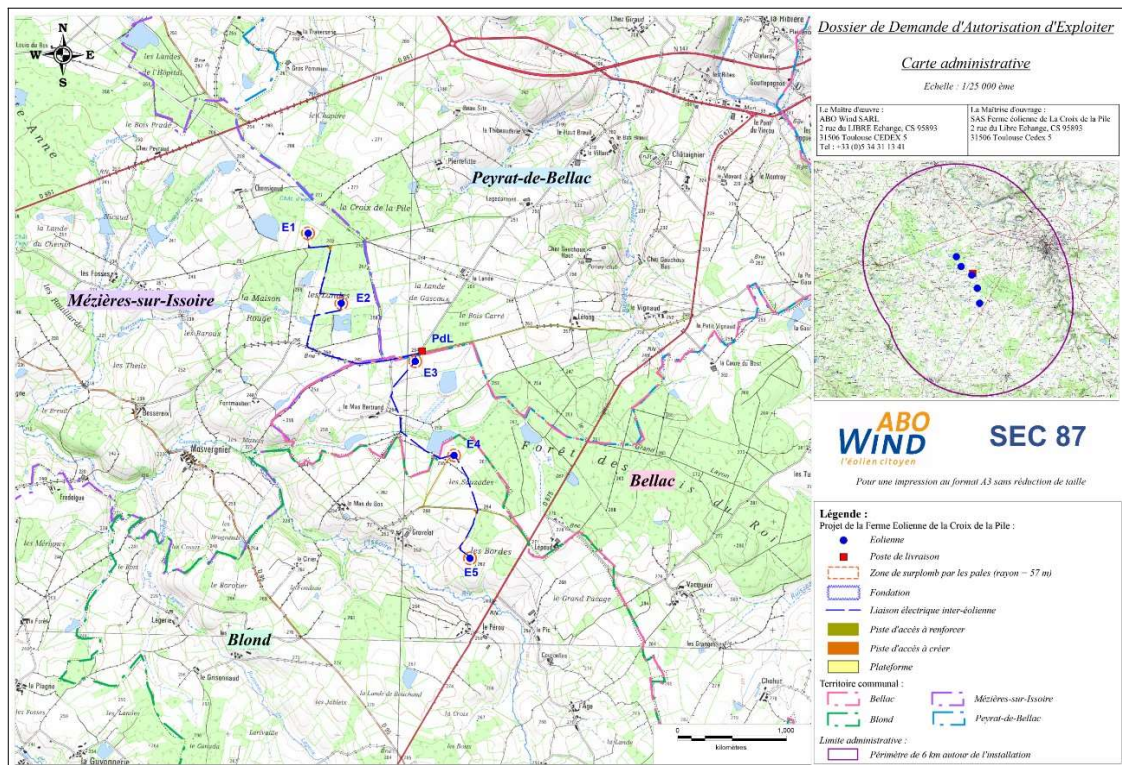
I. Contexte

Le projet objet de l'étude d'impact porte sur la construction d'un parc éolien sur le territoire des communes de Bellac, Blond, Mézières-sur-Issoire et Peyrat-de-Bellac. Ce projet prévoit la construction de cinq éoliennes, chacune constituée d'un mât de 125 mètres et d'un rotor tripales dont l'extrémité culmine à une hauteur de 182 mètres. Les cinq éoliennes sont implantées selon un axe nord-ouest/sud-est. La puissance électrique prévue pour le parc éolien atteint 10 MW pour une production annuelle de 29 850 Mwh.

Le projet intègre également plusieurs aménagements et constructions annexes (poste de livraison, pistes d'accès, plate-forme, liaisons électriques entre éoliennes jusqu'au poste de livraison). Le raccordement de la centrale est prévu au poste source de Bellac.



Aire d'étude immédiate du projet – extrait du dossier page 28



Localisation des éoliennes – extrait du dossier

Ce projet relève d'une étude d'impact en application de la rubrique n°1 (installations classées pour la protection de l'environnement) du tableau annexé à l'article R122-2 du Code de l'Environnement. Dans une version datée de juillet 2015, l'étude d'impact de ce projet a fait l'objet d'un avis¹ de l'autorité administrative compétente en matière d'environnement en date du 12 octobre 2015 (Préfet du Limousin). Une enquête publique s'est déroulée du 23 novembre au 23 décembre 2015.

Ce dossier a par la suite été contesté devant le tribunal administratif de Limoges. À cette occasion, le tribunal administratif a soulevé un vice de procédure résultant de ce que l'avis de l'autorité environnementale émis le 12 octobre 2015 a été rendu par le préfet de région alors qu'il était par ailleurs compétent, en sa qualité de préfet de département, pour autoriser le projet.

L'autorité décisionnaire a par conséquent, souhaité une consultation de la Mission Régionale de l'Autorité environnementale (MRAe), reçue le 13 février 2019, sur la base de l'étude d'impact de juillet 2015.

Le présent avis de la MRAe s'inscrit dans la suite de l'avis formulé sur le dossier initialement présenté.

II – Analyse de la qualité de l'étude d'impact

Le contenu de l'étude d'impact transmise à l'Autorité environnementale intègre les éléments requis par les dispositions de l'article R.122-5 du code de l'environnement.

Comme indiqué précédemment cette étude d'impact est datée de juillet 2015.

Compte tenu de la date de l'étude, il y aurait lieu pour le porteur de projet de confirmer que les éléments figurant dans celle-ci sont bien toujours d'actualité, notamment la caractérisation des enjeux de l'état initial (et en conséquence les impacts et les mesures) ainsi que la partie relative à l'analyse des effets cumulés avec d'autres projets connus.

II.1 Analyse du résumé non technique

L'étude d'impact comprend un résumé non technique clair permettant au lecteur d'apprécier de manière exhaustive les enjeux environnementaux et la manière dont le projet en a tenu compte.

II.2 Analyse de l'état initial du site du projet et de son environnement

Concernant **le milieu physique**, le projet s'implante en partie nord-ouest du massif central, sur des sols essentiellement constitués de micas et de quartz. La zone d'implantation du projet intercepte les bassins versant de la Vienne et de la Gartempe. Plusieurs cours d'eau (l'Issoire et la Gartempe) et plans d'eau sont situés dans l'aire d'étude. Le site d'implantation est par ailleurs localisé en dehors de tout captage d'alimentation en eau potable ou périmètre de protection associé.

Concernant **le milieu naturel**, le projet s'implante en dehors de tout périmètre d'inventaire ou de protection portant sur cette thématique. Il est toutefois à noter la présence de plusieurs sites Natura 2000 et Zones Naturelles d'Intérêt Écologique, Faunistique et Floristique (ZNIEFF) dans un rayon de 20 km du site d'implantation du projet. En particulier, les sites Natura 2000 de la *Vallée de la Gartempe et affluents* et des *Étangs d'Asnières* sont respectivement localisés à 2,8 km à l'est et à 11,7 km au nord-ouest.

Plusieurs investigations faune et flore ont été réalisées sur un cycle annuel entre juin 2013 et juin 2014. Ces investigations ont permis de mettre en évidence les différents habitats naturels du site d'implantation, cartographiés en page 77 de l'étude d'impact.

Le projet s'inscrit dans un secteur rural bocager présentant une diversité de milieux naturels intéressante. Les parcelles concernées par l'implantation des éoliennes sont des prairies et des parcelles agricoles délimitées par un réseau de haies relativement dense. Ce réseau, qui présente notamment un intérêt en termes de connectivités écologiques, abrite des espèces végétales d'intérêt communautaire : le Fragon, certaines espèces d'orchidées et de fougères. Le réseau hydrographique et les milieux humides sont également présents aux abords du site (prairies humides, ruisseaux, étangs). Les zones boisées sont également bien représentées : le projet est situé à proximité du Bois de Roi (au sud-est) et du Bois de Saint-Anne (au nord-ouest).

Les habitats naturels observés abritent également une grande diversité faunistique². Ainsi les zones humides et le réseau hydrographique présentent un enjeu pour l'herpétofaune et l'entomofaune, les lisières forestières et les boisements pour les chiroptères et l'entomofaune, et les landes, lisières forestières et zones humides

1 Avis publié au lien suivant : http://www.nouvelle-aquitaine.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/2015-000797_avis.pdf

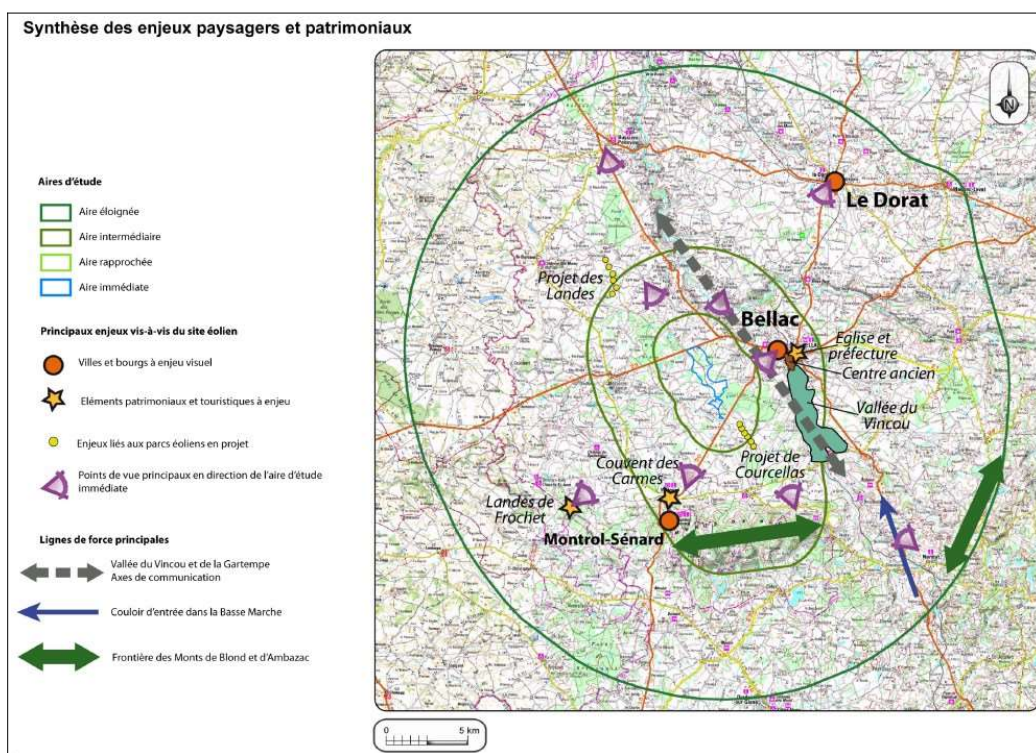
2 Pour en savoir plus sur les espèces citées dans cet avis : <https://inpn.mnhn.fr/accueil/index>

pour l'avifaune et l'herpétofaune.

Concernant plus particulièrement l'avifaune, les investigations ont mis en évidence la présence de plusieurs espèces d'oiseaux hivernants (dont la Buse variable, le Faucon crécerelle, le Faucon pèlerin et le Busard saint-Martin. Plusieurs espèces nicheuses (Alouette lulu, Chevêche d'Athéna, Faucon hobereau, Bondrée apivore, Milan noir, etc) sont également présentes sur le site. Concernant l'avifaune migratrice, les étangs localisés à proximité du lieu-dit Chansigaud attirent une diversité notable d'oiseaux d'eau de passage (canards, Foulques macroules, Hérons, Grèbes).

Concernant plus particulièrement les chiroptères, l'aire d'étude abrite plusieurs espèces (Pipistrelle commune, Murin de daubenton, Grand murin, Barbastelle d'Europe, etc). Les enjeux sont concentrés au niveau des zones humides, des haies et des boisements.

Concernant **le paysage**, le projet se situe au sein de l'entité paysagère de la Basse Marche, au sein de laquelle se distingue, au sud, le site inscrit des Monts de Blonds marqué par un relief plus important. Compte tenu de l'impact visuel potentiel induit par la hauteur des éoliennes, l'enjeu majeur réside dans le choix de leur lieu d'implantation et de leur positionnement ainsi que de la proximité ou co-visibilité d'éléments patrimoniaux. L'étude d'impact présente en page 79 une synthèse des enjeux paysagers du secteur d'étude.



Synthèse des enjeux paysagers du secteur d'étude – extrait du dossier page 79

L'étude intègre une analyse de l'état initial du site en termes de **bruit**, sur la base de la réalisation d'une campagne de mesures effectuée sur une période de 12 jours du 24 avril au 5 mai 2014, au niveau de 14 points de mesure correspondant à plusieurs habitations proches du projet. Les résultats de ces mesures sont présentés en pages 49 et suivantes de l'étude d'impact. Ces résultats permettent notamment d'apprécier l'environnement sonore initial du secteur d'étude.

Les principaux enjeux qui ressortent de l'analyse de l'état initial concernent donc le contexte paysager du secteur dans lequel s'inscrit le projet ainsi que la présence d'espèces floristiques et faunistiques sensibles. D'autres enjeux inhérents à ce type de projet concernent principalement le bruit généré par le fonctionnement des éoliennes, et également la phase chantier (gestion des déchets, des accidents et des pollutions éventuelles, etc) dont la livraison des différents éléments qui nécessite des aménagements spécifiques sur le trajet retenu. L'articulation avec les autres projets (dont éoliens) envisagés aux alentours est également un point important du projet.

II.3 Analyse des impacts temporaires, permanents, directs et indirects du projet sur l'environnement et des mesures d'évitement, de réduction et de compensation

Concernant le **milieu physique**, le projet prévoit plusieurs mesures en phase travaux (gestion des déchets, organisation du chantier, etc) permettant de réduire les risques de pollution du milieu. En phase exploitation, le projet prévoit la mise en place de bacs de rétention au sein des machines destinés à recueillir les huiles isolantes présentes dans les transformateurs des éoliennes en cas d'accident.

Concernant le **milieu naturel**, l'étude intègre une analyse des effets du projet, intégrant la création des pistes d'accès aux éoliennes, les zones de montage, les fondations, la création du poste de livraison et le raccordement électrique interne. Le projet intègre plusieurs mesures (système de management environnementale du chantier, suivi écologique du chantier, mise en place de buse pour le passage des écoulements superficiels, choix d'une période optimale pour la réalisation des travaux, mesures spécifiques à la préservation des amphibiens et de la faune terrestre).

La réalisation du projet entraîne la destruction d'un linéaire voisin de 500 m de haies. Le projet prévoit la création de 1000 m de haies en compensation de cet impact.

Les investigations réalisées dans le cadre de l'analyse de l'état initial de l'environnement ont toutefois permis d'identifier la zone d'implantation du parc éolien comme présentant une sensibilité forte pour les chiroptères au niveau des haies. Or les différentes éoliennes sont localisées à moins de 100 m des haies (de 64 m à 78 m).

Au regard des enjeux, la Mission Régionale de l'Autorité environnementale rappelle également toute l'importance qu'il convient d'accorder à la bonne réalisation du suivi environnemental du parc éolien. Le projet prévoit à ce sujet le suivi de mortalité des chiroptères et des oiseaux. Au-delà de ce point, **il y aurait également lieu de prévoir la possibilité de revoir la programmation préventive des éoliennes en fonction des résultats des mesures de suivi (chiroptères et oiseaux), notamment si les mesures prévues s'avéraient insuffisantes pour certaines espèces.**

Concernant la thématique du **milieu humain**, la création du parc n'est pas de nature à remettre en cause l'activité locale autour du site du projet. L'étude d'impact présente également en pages 198 et suivantes une analyse paysagère détaillée selon plusieurs échelles de perception, accompagnée de photomontages permettant au public de visualiser le projet et ses impacts sur le paysage. Une attention particulière a été accordée au rapport d'échelle entre les aérogénérateurs et l'arrière plan au sud, notamment constitué du site inscrit des Monts de Blond. Enfin, le bocage local a bien été pris en compte. Ainsi, dans la mesure du possible, les haies et les boisements présents aux abords du site ont été préservés. Ces éléments végétaux jouent un rôle de filtres aux perceptions visuelles d'autant mieux qu'ils se trouvent proches de l'observateur. Contrairement aux reliefs variés qui ouvrent des perspectives lointaines, cette caractéristique réduit fortement les longueurs des vues et constitue une possibilité d'assimiler la nouvelle échelle des éoliennes

Concernant plus particulièrement le **bruit**, l'étude d'impact intègre une étude acoustique rappelant le contexte réglementaire et s'attachant à calculer les valeurs d'émergence du projet, à comparer aux valeurs d'émergence maximales admissibles (5 dBA pour le jour et 3 dBA pour la nuit).

Les simulations acoustiques ont permis de mettre en évidence un risque de dépassement des émergences réglementaires. Le projet intègre un plan de bridage des éoliennes permettant de réduire leur niveau sonore en dessous des seuils réglementaires. Le projet prévoit la réalisation de mesures acoustiques après installation du parc pour confirmer le respect des seuils, voire affiner les configurations de fonctionnement des éoliennes.

En outre, l'Agence Régionale de la Santé indique dans son avis que pour la vitesse de 4m/s (qui correspond à la vitesse la plus fréquente sur le secteur), le niveau de bruit ambiant est inférieur ou égal à 35 dB de manière récurrente en période nocturne (cf tableau page 194). Dès lors, et bien que les données présentées soient conformes à la réglementation, les simulations montrent que sur certains points, une dégradation significative de l'ambiance sonore en période nocturne est attendue. **Il y aurait lieu pour le porteur de projet de s'interroger sur l'opportunité de prévoir un bridage permettant de prendre en compte la gêne occasionnée.**

Concernant plus particulièrement les **effets cumulés** avec d'autres projets, l'étude d'impact identifie plusieurs projets, dont des projets éoliens, dans le secteur d'étude. Les effets cumulés sur le paysage du projet avec les projets de parcs éoliens de Courcellas (au sud-est) et des Landes (au nord-ouest) sont correctement analysés notamment par le biais des photomontages. Il résulte, d'un point de vue visuel, un impact cumulé important des trois projets éoliens sur certains hameaux : *« à une échelle plus resserrée, les hameaux présents entre les projets de la Croix de la Pile et celui de Courcellas, comme Le Pérou, l'Age, Vacqueur, Courcellas ou Lépaud seront confrontés à une omniprésence d'éoliennes représentant jusqu'à 180° d'angle visuel cumulé, amenant à une saturation et une impression d'enfermement. Cet impact cumulé*

sur les lieux de vie proches est fort. »

Les effets cumulés des différents projets éoliens sur l'avifaune migratrice sont succinctement abordés. Sur ce point, l'étude conclut rapidement à des distances qui apparaissent suffisantes pour permettre le passage des oiseaux migrateurs suivant l'axe de migration principal nord-est / sud-ouest, et qui permettent des espaces de respiration entre l'enchaînement des infrastructures. **Sur cet aspect, la mise en œuvre des mesures de suivi concernant l'avifaune et les chiroptères sera particulièrement importante afin de vérifier ces affirmations.**

II.4 Justification et présentation du projet d'aménagement

L'étude d'impact expose en pages 139 et suivantes les raisons du choix et la présentation du projet. Il est en particulier relevé que le projet participe au développement des énergies renouvelables afin de limiter les émissions de gaz à effet de serre induits par la combustion des énergies fossiles.

Plusieurs variantes d'implantation d'éoliennes ont fait l'objet d'une analyse comparative tenant compte des enjeux environnementaux mis en évidence dans l'analyse de l'état initial de l'environnement. A l'issue de cette analyse, la variante trois a été retenue.

Le scénario d'implantation en ligne selon un axe nord-ouest / sud-est a été favorisé afin de respecter les lignes du paysage, de prendre en compte les aménités environnementales mises en exergue, et de respecter les distances réglementaires vis-à-vis des habitations et zones constructibles les plus proches.

III - Synthèse des points principaux de l'avis de la Mission Régionale d'Autorité environnementale

Le projet objet de l'étude d'impact porte sur la création d'un parc éolien composé de cinq éoliennes sur le territoire des communes de Bellac, Blond, Mézières-sur-Issoire et Peyrat-de-Bellac.

L'analyse de l'état initial de l'environnement permet de faire ressortir les principaux enjeux environnementaux du site d'implantation, portant notamment sur la préservation du paysage et sur les habitats naturels des oiseaux et des chiroptères.

Le projet est accompagné de plusieurs mesures de réduction pertinentes visant à limiter les incidences du projet sur les thématiques du milieu physique, du milieu naturel et du milieu humain, notamment un plan de bridage pour réduire l'impact acoustique de l'installation qui pourrait encore être amélioré.

Il conviendra de veiller à une réalisation rigoureuse du suivi environnemental du parc éolien tel que prévu dans le dossier.

La Mission Régionale d'Autorité environnementale fait par ailleurs d'autres observations et recommandations plus détaillées dans le corps de l'avis.

À Bordeaux, le 08 avril 2019.

Pour la MRAe Nouvelle Aquitaine
Le membre permanent délégataire



Gilles PERRON